

L'épreuve d'entretien avec le jury s'est déroulée du 16 au 20 Juin dans les locaux d'AgroParisTech sur le site de Palaiseau.

1. Statistiques

Sur 321 admissibles, 262 se sont présentés à l'entretien.

La moyenne de cette session 2025 était de 15,16 (écart-type 3,44)

- Pour mémoire la moyenne de la session 2024 était de 14,69 (écart type 3,76)
- Pour mémoire la moyenne de la session 2023 était de 14,74 (écart type 3,90)
- Pour mémoire la moyenne de la session 2022 était de 14,47 (écart type 3,58)
- Pour mémoire la moyenne de la session 2021 était de 14,46 (écart type 3,59)

2. Commentaires généraux

Comme depuis 2021, les candidats présentant les deux concours (Licence Agro et Licence Vét) avaient un temps d'entretien allongé de 10 minutes afin de présenter les deux projets qui les amènent à candidater à ces deux concours. Les candidats ont désormais bien intégré cette disposition.

Le niveau des candidats est sensiblement identique à celui de l'année dernière. Les CV ont été systématiquement fournis sur le site des concours. Certains candidats (une minorité) ont apporté leur CV sous forme papier le jour même de l'examen. Les *curriculum vitae* sont de qualité variable, souvent bonne et constituent un excellent support pour la conduite de l'entretien.

Les candidats ayant suivi une classe préparatoire sont généralement bien formés à cette épreuve. En contrepartie, les présentations peuvent être très formatées avec de fortes similitudes entre les candidats. L'épreuve devient alors peu discriminante avec beaucoup de bonnes à très bonnes notes. Se démarquer passe par une personnalisation de la présentation signant une véritable réflexion personnelle autour du projet et du métier envisagés.

Si les connaissances spécifiques au domaine vers lequel les candidats s'orientent sont souvent assez bonnes, la culture générale, quand elle est mise en avant, doit s'appuyer sur un argumentaire travaillé par le candidat en amont. La grande majorité des candidats cite Internet comme source d'informations, sans être forcément capable d'en dire plus. On attend du candidat qu'il soit capable de donner des noms de sites, d'expliquer comment il effectue ses recherches sur internet et comment il sélectionne des sources d'information fiables. De même, s'il cite la presse, il doit être capable de donner des noms de revues et idéalement de parler d'un article qu'il aurait lu en lien avec le sujet d'intérêt mentionné.

La réalisation de stages dans la branche d'intérêts et leur valorisation sont très variables entre les candidats. À noter que le nombre de stages des candidats présentant le concours Licence Vét est très significativement supérieur par rapport au nombre de stages des candidats présentant le concours Licence Agro. Cela se traduit souvent par une bien meilleure connaissance du métier et des différents parcours professionnels pour les épreuves d'entretien avec les candidats Vét qui ont souvent beaucoup plus d'expériences de terrain à valoriser et ainsi des projets professionnels beaucoup plus crédibles que les candidats présentant le concours Licence Agro.

Nous déplorons le fait que trop peu de candidats au concours Licence Agro réalisent des stages ou se les approprient de façon à étayer beaucoup plus leur projet professionnel et rendre ainsi leur épreuve d'entretien beaucoup plus crédible et réaliste à l'instar des candidats présentant le concours Licence Vét.

Quelques rares candidats aux écoles agronomiques ou vétérinaires se sont très mal préparés (cas plus fréquent pour le concours Licence Agro) avec des projets professionnels pas du tout aboutis, aucune connaissance du milieu et très peu d'expérience de terrain. D'autres, au contraire, se démarquent nettement par un projet professionnel particulièrement réfléchi, un argumentaire convaincant et personnalisé ainsi qu'une ouverture d'esprit remarquable.

3. Points d'amélioration (particulièrement pour les candidats aux écoles agronomiques)

Concernant les choix d'écoles, nous rappelons aux futurs candidats **qu'ils ne doivent pas limiter leur recherche aux informations obtenues auprès des anciens élèves ayant intégré telle ou telle école : ces informations donnent souvent une vision partielle et limitée de la diversité qu'offrent les établissements.** Pour les valider, il est souhaitable de recueillir d'autres témoignages auprès de personnes travaillant dans le secteur et d'autres anciens diplômés. Nous insistons sur l'importance à accorder à la lecture des notices d'information mises à dispositions par les écoles ou présentées sur leur site internet. Ces derniers permettent de s'informer sur les types et les contenus de la formation (Ex. : formation par apprentissage, étudiant-entrepreneur, mobilité internationale, et formations bidiplômantes, etc.), les frais de scolarité, mais aussi sur les thématiques de recherche développées dans les laboratoires de chaque école. Les spécialisations de 3^e année (écoles agronomiques) ne suffisent pas à indiquer la spécificité de chaque école. Il est aussi important de considérer l'ensemble des programmes et les possibilités offertes. Ce travail d'information approfondie permettra aux candidats d'affiner leurs motivations et leur orientation et force est de constater qu'il reste souvent insuffisant malgré les rapports réalisés chaque année.

4. Concours Licence Vét

L'épreuve est maintenant très bien connue et très bien maîtrisée par les candidats aux écoles vétérinaires et ils s'y sont généralement très bien préparés. Ils ont notamment déjà fait pour une grande majorité d'entre eux de nombreux stages en cliniques vétérinaires (dans des domaines en général assez variés). Une conséquence est que l'épreuve peut être perçue comme très peu discriminante avec beaucoup de bonnes à très bonnes notes. Il est important de comprendre que ce n'est pas le nombre de stages qui importe, mais davantage la façon dont le candidat en parle, ce qu'il en a tiré pour la maturation de son projet professionnel et la compréhension du métier. Pour une minorité, aucun stage vétérinaire ni contact professionnel ne peut être mis en avant. Pour ces derniers l'impact sur la note est inévitable et important.

5. Concours Licence Agro

Pour une minorité d'entre eux, le projet professionnel n'est pas défini et la connaissance des différents métiers de l'ingénieur agronome est très faible. Nombre de candidats se présentent sans connaître toutes les possibilités de carrières liées au métier d'ingénieur agronome. Pour une partie non négligeable des candidats, la motivation et le projet professionnel restent encore à préciser et à mieux définir.

Pour un nombre de candidats non négligeable enfin, le projet professionnel est très idéaliste et souvent très déconnecté des réalités de terrain. Au-delà des fiches métiers que l'étudiant peut consulter, il peut aussi s'informer auprès de professionnels des orientations et contextes actuels. Pour ceux présentant un projet professionnel dans une entreprise privée, il serait souhaitable de préciser le type d'entreprise et en donner quelques exemples, en argumentant leurs choix. Cette

remarque revient régulièrement chaque année et rien ne s'améliore sur ce point-là ; les étudiants ont du mal à se projeter sur leur futur métier à la sortie des écoles.

Conseils aux futurs candidats

L'objectif du jury est avant tout d'évaluer la motivation du candidat. La motivation et le projet professionnel **doivent être personnels et réalistes et pas calqués sur ce que le candidat croit que le jury souhaite entendre**. Ils doivent aussi refléter la réalité des métiers et du terrain (pour cela les stages sont indispensables, les candidats Vétos l'ont bien intégré, les Agros beaucoup moins bien et c'est bien dommage).

Ne pas formuler de réponses toutes faites/toutes prêtes, parfois déconnectées des questions posées. Cultiver les capacités d'écoute, d'interaction et de discussion avec le jury pour que l'épreuve reste un véritable dialogue et un échange avec les candidats. Être authentique.

Un discours/argumentaire correct, mais trop stéréotypé et formaté est peu valorisant pour le candidat : celui-ci a intérêt à personnaliser son argumentaire, à mettre du corps et du cœur à sa présentation.

Les candidats manquant d'aisance à l'oral auraient un bénéfice à s'entraîner. Il est important qu'ils prennent conscience de l'impact de la forme sur l'impression globale (façon de se tenir, diction, intelligibilité du discours...). Éliminer les tics de langage (« du coup » surtout !) !

Il est conseillé aux candidats d'essayer de réaliser des stages avant de se présenter au concours et surtout faire preuve de curiosité au cours de ces stages. Les stages ne doivent pas être des moments passifs où l'étudiant suit le professionnel ou le laboratoire, mais l'étudiant doit être moteur et acteur de son stage en posant des questions lors de ce stage afin de bien cerner tous les aspects du stage et de montrer à l'oral qu'il s'est totalement approprié son stage.

Un nombre non négligeable de CV se concentre sur une présentation très académique (parcours universitaire, diplômes et stages) et ne détaille que très peu les diverses autres activités des candidats, implication dans les associations, travail saisonnier et les rôles et les responsabilités qu'ils ont pu avoir lors de ces différentes missions et c'est regrettable... seuls quelques candidats arrivent effectivement à tout valoriser... mais ils sont hélas trop peu nombreux.